

LTECO2300 — Bibliographie documentée

Florian Thuin

Cyril de Vogelaere

25 mars 2016

Table des matières

COCHINAUX Philippe, L'éthique (Que penser de), Namur, Fidélité, 2008.

Ce livre nous a principalement servi de complément au cours afin de comprendre la différence entre morale et éthique. Les pages traitant la désobéissance civile nous ont été fortement utiles pour développer notre raisonnement sur l'éthique de ces désobéissances, pour comprendre la différence entre conscience et sur-moi, pour comprendre le lien entre éthique et liberté.

ARENDT Hannah, Crise of the Republic : Lying in politics, civil disobedience, On violence, thoughts on politics and revolution, San Diego : Harcourt, Brace and Jovanovich, 1972.

Le chapitre sur la désobéissance civile de cette monographie nous a été utile afin de comprendre les causes de la désobéissance civile dans le monde moderne. En effet, ce livre examine les multiples mouvements d'oppositions contemporains à l'auteur, étudiant le comportement de ses activistes pour tenter de connaître les motifs et d'expliquer les causes de leurs actions. Elle identifiera finalement leurs actions à l'émergence du progrès moderne et aux échecs des institutions gouvernementales américaines.

ARENDT Hannah, Du mensonge à la violence. Essais de politique contemporaine, trad. G. Durand, Paris, Calmann-Lévy, 1972 (Crise of the Republic, 1972).

Cette version traduite en français du livre précédent nous a permis de mieux comprendre certains passages compliqués de la version anglaise.

CHENOWETH Erica et STEPHAN Maria J., Why civil resistance works : The Strategic Logic of Nonviolent Conflict, International Security, volume 33, issue 1, pages 7–44, en ligne : http://belfercenter.ksg.harvard.edu/files/IS3301_pp007-044_Stephan_Chenoweth.pdf (consulté le 20/11/2015).

Cet article étudie l'efficacité d'actes de résistances (Violent et non-violent) entre des individus ou groupe d'individus et des institutions étatiques.

L'intérêt majeur de cet article n'est pas seulement le fait qu'il soit l'un des rares à étudier, chiffres à l'appui, les actes violents aussi bien que les actes non violents mais aussi le fait qu'il fasse une analyse critique de ces actes, posant diverses hypothèses et les prouvant l'une après l'autre. Cet article nous a permis de déterminer que les actes non violents ne sont pas moins efficaces que leur brutale contrepartie. Ils le sont même plus dans une certaine mesure car la pression posée sur les cibles de ces résistances civiles est de longue durée et difficile à réprimer tout en maintenant une image publique acceptable.

L'article prouve également comme nous le disons dans notre présentation que la violence n'est en rien une solution, que ce soit au niveau de force de l'ordre que des protestants.

YAGIL Limore, La France terre de refuge et de désobéissance civile (1936–1944). Exemple du sauvetage des Juifs, Tome I, éd. Cerf Histoire, 2010.

Cette monographie nous a été très utile pour définir et comprendre ce qu'était exactement la désobéissance civile, de comprendre en quoi la désobéissance civile se distingue des notions voisines telles que l'objection de conscience et la résistance civile.

Elle nous a également permis de comprendre l'émergence de cette idée dans nos sociétés gouvernées par une culture de l'obéissance. De mieux comprendre le lien de cette désobéissance avec la notion de sujet et la notion de Dieu.

COHENS Carl, Civil disobedience : conscience, tactics, and the law, New York and London, Colombia University Press, 1971.

Ce livre de 1971 parle de manière extensive de la désobéissance civile. Présentant tout d'abord ce qu'elle est et n'est pas ainsi que les

différents types de désobéissance civile et leurs punitions légales.

Ce livre présente également différents arguments pour et contre la désobéissance civile dans ses chapitres 5 et 6, chapitres qui ont par ailleurs été fort utiles à notre lecture car ils présentent extensivement la dualité des opinions sur le sujet.

Le livre présente également l'articulation de la liberté de parole et de la désobéissance civique ainsi que les fameux jugements de Nuremberg où des citoyens ayant suivis les lois imposées par le régime nazi ont été condamné pour ne pas avoir désobéi à la loi nazie et aidé ceux qui sont devenus leurs victimes.

Ce livre fut donc particulièrement utile pour nous forger une opinion critique sur le sujet.

ZÜGER Theresa, Re-thinking civil disobedience, Internet Policy Review, volume 2, issue 4, 2013, <http://policyreview.info/articles/analysis/re-thinking-civil-disobedience> (Consulté le 18/11/2015)

Cet article étudie la récente émergence de nouvelles méthodes modernes de désobéissance civile. Basée sur les recherches d'Arendt, le but de cet article est non seulement d'en faire une analyse critique mais surtout de faire changer les lois actuellement en vigueur car, selon l'auteur, celle-ci ne seraient plus adaptées depuis l'émergence de ces nouvelles méthodes de désobéissance civile.

L'article s'attarde aussi légèrement sur la légitimité de ces nouvelles méthodes avant de conclure par une nouvelle demande de mettre à jour les lois.

Bien que cet article prenne un point de vue plus juridique, il n'en reste pas moins intéressant par le fait qu'il nous a permis de mieux comprendre des phénomènes récents tels que l'apparition de Wikileaks ou l'émergence du mouvement Anonymous.

Malheureusement dû à un manque de temps, nous n'avons pas eu l'occasion d'en inclure les réflexions dans notre présentation de 10 minutes.